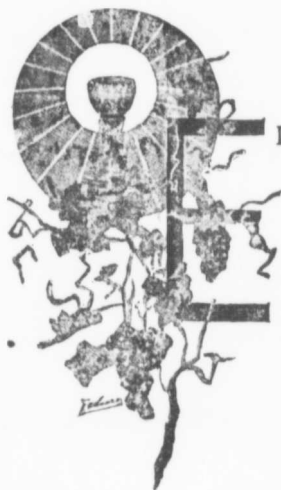


MARGUERITE

(HISTOIRE VRAIE.)



ELLE avait six ans, mais n'en paraissait que cinq, tant elle était chétive. Elle appartenait à une de ces familles honnêtes, mais indifférentes au point de vue religieux, comme on en rencontre tant dans les faubourgs de Paris. Le père, terrassier de son métier, n'avait pas remis les pieds à l'église depuis sa Première Communion, si ce n'est le jour de son mariage. La mère, qui, autrefois, allait encore quelquefois à la messe, s'était peu à peu laissée gagner par l'indifférence de son mari, et avait, elle aussi, abandonné complètement le chemin de l'église.

Comment Marguerite était-elle venue au catéchisme ? Elevée à l'école communale, elle avait entendu un jour ses compagnes parler de la réouverture des catéchismes, et, poussée un peu par la curiosité, et aussi par la grâce, elle était venue ce jeudi-là à la Sainte-Enfance, sans en rien dire à ses parents. En la voyant si petite, je lui demandai son âge.

— "J'ai six ans, Monsieur l'abbé.

— Mais vous êtes trop jeune, mon enfant, il faut avoir sept ans."

A ces mots, une tristesse envahit soudain son minois si gentil, et une larme faillit perler au coin de sa paupière. Elle ajouta néanmoins d'un ton suppliant :

"Oh ! je serai bien sage, allez."

Il y avait dans ses yeux et dans sa voix une prière si ardente, sa figure éveillée respirait si bien l'intelligence,